

Culture & Société

Culture Société
Gastro Ciné Conso
Sortir Les gens

Diffusion

Cinéma

Toiles sur Toile

Face à la pandémie, festivals, distributeurs et producteurs s'activent pour penser l'avenir à court terme. Au milieu des géants du streaming Netflix et Amazon Prime, des plateformes plus confidentielles qui mettent en lumière le cinéma d'auteur, ou des services de vidéo à la demande (VOD), les acteurs du milieu suisse cherchent la meilleure parade au coronavirus.

Pour tromper l'ennui, la plateforme de streaming Artfilm.ch va proposer plus de 600 films suisses gratuitement. Même élan de solidarité venant de l'association Climage, qui offre ses derniers documentaires en libre accès sur le site de la RTS (rts.ch/dossiers/climage), ou du distributeur de films Outside The Box, qui propose un rabais de 50% sur son catalogue VOD (outside-thebox.ch). Même la télé s'en mêle. Canal+ va ainsi mettre à disposition ses six chaînes en clair sur l'ensemble des opérateurs suisses jusqu'au 31 mars. Du côté des festivals romands, le FIFF (Festival international de films de Fribourg) et le FIFDH (Festival du film et forum international sur les droits humains) qui devaient se tenir en mars, et Visions du Réel, prévu du 24 avril au 2 mai, ont chacun repensé leur formule sur le web. Films et conférences se rapatrient ainsi via des diffusions sur la RTS, ou bien en VOD et en streaming sur les sites respectifs des festivals.

Une initiative qui a encouragé le distributeur suisse Trigon Film à revoir la sortie du film soudanais «You Will Die At 20», programmé dans le cadre du FIFF et dont la sortie en salles romandes était planifiée au 1^{er} avril. Le film sera disponible dès vendredi en streaming payant sur le site filmingo.ch. Pour le distributeur, cette sortie immédiate en VOD a pour but d'éviter un report indéterminé. Une stratégie qui pourrait être suivie par d'autres? «Pour le moment, la plupart des films internationaux sont repoussés à une date ultérieure», affirme Diana Bolzonello Garnier, attachée de presse. **A.C.**

L'art confiné sur la Toile

Les créateurs et les institutions s'organisent pour garder le lien avec le public. Tour d'horizon



Les représentations de «Déambulations immobiles» ont été annulées après la première. Un film, en ligne, permettra de découvrir ce spectacle. **DR**

Scène

Du théâtre et de la danse depuis chez soi

Du jour au lendemain, les théâtres ont baissé le rideau. Et une valse d'annulations a éteint les feux sur des spectacles à peine dévoilés. Pour de nombreux artistes, pas question de couper les ailes de leur élan créatif. Dans l'urgence, des initiatives ont été lancées afin de proposer la mise en ligne de captations théâtrales. Dimanche, le metteur en scène François Gremaud a annoncé que sa succulente «Conférence des choses» – défendue par le comédien Pierre Mifsud déjà plus de 260 fois à travers l'Europe – était désormais gratuitement accessible via le site 2bcompany.ch. «Cette expérience de théâtre à la maison ne sera jamais comparable à un spectacle vécu

dans une vraie salle, mais c'est l'occasion de partager, entre toutes les générations, un peu de joie dans cette période morose», confie Michaël Monney, codirecteur de la compagnie lausannoise. Vaisseau amiral de la scène romande, Vidy dégainera dans les jours qui viennent Vidigital, une plateforme de diffusion alimentée de conférences enregistrées, de débats filmés et d'anciens spectacles. «Il est important que la parole sensible des créateurs puisse continuer à être entendue et que nous poursuivions notre mission de rassembler artistes et spectateurs», assure le directeur Vincent Baudriller. Dimanche, dans un théâtre morgien des Trois P'tits Tours vide, Nicolas

Wintsch et Patricia Bosshard ont réussi à filmer leur création sonore et visuelle «Déambulations immobiles». En cours de montage, c'est un vrai petit film qui sera bientôt visible sur nicolaswintsch.com. «Cette proposition mettra un peu de baume au cœur des spectateurs qui avaient déjà leurs billets», avance le scénographe multimédia Nicolas Wintsch. Côté danse, aussi, des pièces peuvent déjà se savourer depuis son salon. Sur www.nicoleseller.com, où la chorégraphe Nicole Sellaer diffuse ses anciennes créations. Et, bientôt, sur le site du Théâtre Sévelin 36, où son confrère Philippe Saire prépare une mise en ligne de petits films et courtes pièces. **A.C.**

Arts visuels

Le milieu s'organise

Le 6 février, Art Basel Hong Kong était l'une des premières foires à déclarer forfait devant le virus. Un mois plus tard, l'événement a trouvé une solution, il se tient sous la haute protection d'internet et, depuis mercredi, 235 galeries y rencontrent les collectionneurs, une première! Pour les musées, si l'offre virtuelle a mis du temps pour s'imposer – leur mission première étant de favoriser le contact physique – elle fait désormais partie de leur vie. La plupart proposent des immersions commentées dans leurs collections. Nous y reviendrons dans une prochaine édition. **F.M.H.**

Musiques actuelles

Concert d'initiatives

Depuis l'arrêt brutal de toute l'industrie mondiale du spectacle, la sidération commence à laisser poindre quelques réactions. Rien d'organisé réellement, car rien n'est «organisable» et ne peut dépasser une initiative personnelle et bricolée. En Suisse, l'association des clubs et festivals (Petzi) ne recense aucun projet de ses membres pour proposer aux internautes des concerts «en circuit fermé». «Ce genre de captation demande une infrastructure et du personnel, impossible en vue des circonstances», résume Anya Della Croce, coordinatrice romande. Seule exception à ce jour, la salle fribourgeoise du Nouveau Monde tentera dès vendredi de maintenir l'animation de sa «3^e scène» digitale (Inlive.ch) à travers une offre de prestations retransmises depuis les salons des musiciens du cru. Pour l'heure, le mélomane est condamné à chercher sur la Toile les petites envies personnelles qui fleurissent çà et là via les réseaux sociaux. Le comédien Pierre Richard accompagné à la guitare de Mathieu - M - Chedid; Jean-Louis Aubert en solo devant son écran; Tryo qui est tout de même monté sur la scène de Bercy, quelques heures après l'interdiction de tout rassemblement, et a diffusé son concert sur YouTube; quatre musiciens au milieu d'un infini de sièges vides...

Quelques structures installent toutefois un roulement de live. Chaque midi, la chaîne de télévision Arte diffuse ainsi un concert complet. Le site américain Qello, spécialiste sur abonnements des concerts enregistrés, table sur son immense banque de données pour séduire les confinés. Plus audacieux, Stageit.com organise des live exclusifs, en direct et sans archivage de la prestation. Les artistes au catalogue (Bon Jovi, Tom Morello, etc.) annoncent la date et l'heure de leur concert privé et jouent solo devant leur laptop. La crise aura-t-elle des allures de providence paradoxale pour ces initiatives jusqu'alors marginales? **F.B.**